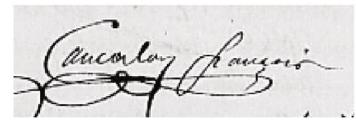


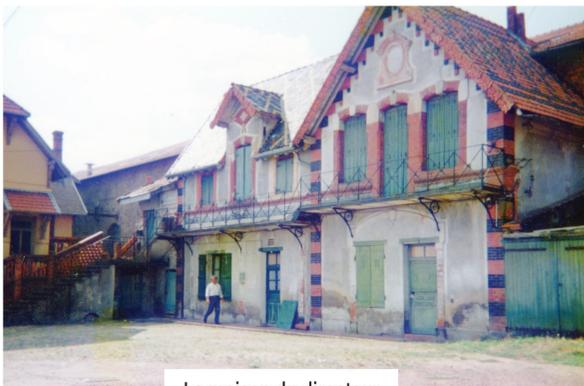
François Cancalon (1857-1927)



François Cancalon est le petit-fils du créateur des tuileries du Mayollet et de Mably. Né le 13 septembre 1857 du mariage d'Amand Cancalon et de Denise Favier, c'est le troisième enfant de la fratrie. Il fait ses études au lycée Jean Puy de Roanne. Brillant élève, il entre à l'Ecole Centrale Lyonnaise. Cette école forme des ingénieurs pour l'industrie et le commerce. Il en sort en 1876, il a 19 ans. Il seconde son père Amand dans les tuileries puis prend la direction de l'usine de Mably (usine du bas) en 1884.



Vie familiale

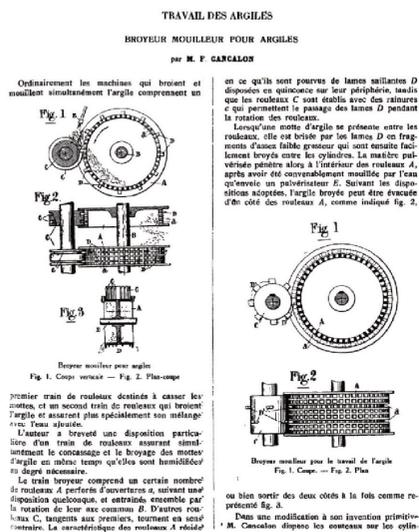


La maison du directeur

Il épouse en 1879, Marie-Anne Coutaret, la fille du médecin roannais Charles-Louis. Un garçon naît. Celui-ci décède en 1881, suivi par sa mère en 1882. Il se remarie à Mably en 1891 avec Marie-Pauline Chetard. Le couple a trois enfants : Charles Annet (1892-1983), Yvonne Française (1894-1897), Louis André (1897-1955).

François habite Mably avec sa famille. Il construit de nombreuses maisons pour les ouvriers, un lavoir et embellit le Coq d'Or. Toutes ces constructions sont situées à gauche de la route nationale. Il participe à la vie du hameau en finançant 20 % des frais de construction de l'école en 1894. Il prend en charge l'installation d'une boîte aux lettres en 1897 et règle le supplément d'un montant de 1 500 francs en 1899 pour la création d'une classe enfantine. Le quartier des Tuileries devient un petit village dans Mably.

Inventions et brevets

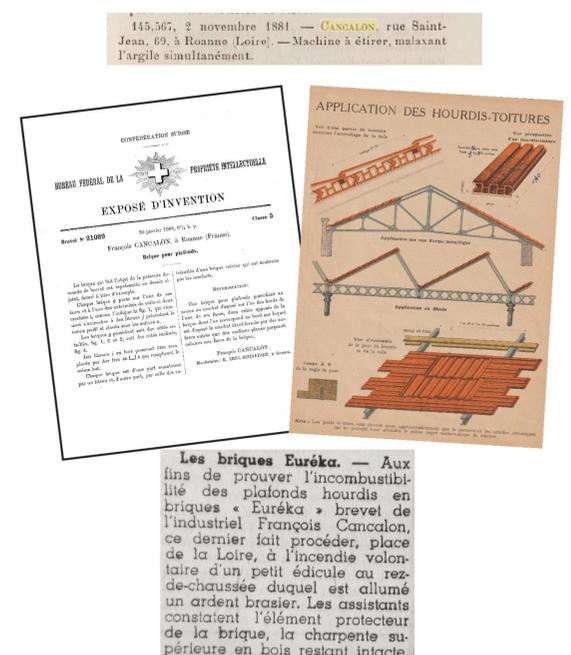


Extrait de l'ouvrage *La céramique*, 1914

Très dynamique et à la recherche de nouveaux procédés, il est l'inventeur de nombreuses machines, de procédés de séchage pour céramique. Ami avec la famille Renou, il élabore des nouvelles machines pour broyer et concasser l'argile.

- Brevet 1881 : machine à étirer l'argile.
- Brevet 1884 : tuiles à tenons et mortaises avec son moule.
- Brevet 1900 : briques en terre cuite ou autres matières dites « tuiles de plafond » destinées à remplacer les lattes de bois et pouvant recevoir de l'enduit.
- Brevet 1910 : procédé de construction de planchers en béton armé avec hourdis de plafond.

Son travail est récompensé par de nombreuses médailles lors d'exposition ou de salon.



Fin de carrière



La façade de la maison Cancalon, rue de l'Entrepôt, est à elle seule un catalogue du savoir-faire des ouvriers.

En 1898, sa tante Geneviève Marcel-Cancalon avec l'aide financière de Louis Puy construit une nouvelle usine (usine du haut) à Mably. Les deux établissements, distants d'à peine un kilomètre, se font une rude concurrence. François quitte Mably et s'installe à Roanne rue de l'Entrepôt. En 1914, Marie Pauline, femme de François, meurt. Charles et Louis, ses fils, sont appelés pour partir sur le front. Charles, dans le 35^e régiment d'aviation, est grièvement blessé en 1916. Louis est affecté au 1^{er} groupe d'aérostation en 1916. A la fin de la guerre, ils s'établissent à Saint-Chamond comme administrateurs dans les établissements de tresses et lacets. En 1919, François vend son usine à André Col, constructeur de hangars. Il rejoint ses garçons à Saint-Chamond et y décède le 14 février 1927. Il est inhumé dans le caveau familial de Mably.



Vers 1890, il construit un petit kiosque sur la place des Promenades et en fait don à la ville de Roanne. Il est démolé à la construction du pont en 1933.